

DOSSIER DE PRESSE



ÉTATS GÉNÉRAUX de la
transition du **tourisme** en
MONTAGNE

23 | 24
septembre

2
0
2
1



LA TRANSITION AU CŒUR DES TERRITOIRES DE MONTAGNE !

Les 23 & 24 septembre 2021, rassemblés autour des enjeux de transition du tourisme, l'ensemble des acteurs de l'écosystème montagnard mettront à l'œuvre leur intelligence collective pour construire ensemble des solutions d'avenir pour leurs territoires.



CONTACTS PRESSE

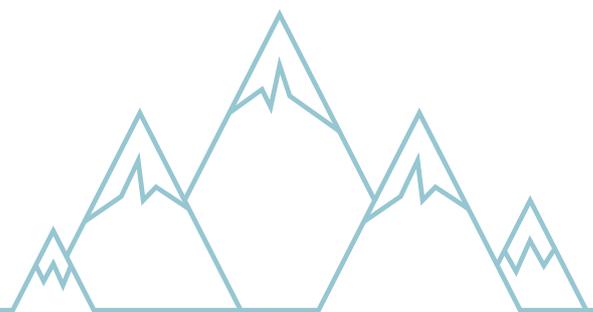


Frédi MEIGNAN
Vice-président MW
06 42 40 35 04



Pierre TORRENTE
Président 2TM
06 84 59 27 12

- i** CHARGÉE DE COMMUNICATION ÉTATS GÉNÉRAUX
Adèle LEHOUX | +33 (0)6 63 84 72 99 | presse@eg-transitionmontagne.org
- i** CHARGÉE DE COMMUNICATION SUERA
Noémie BERTOMEU BIANCO-DOLINO | +33 (0)6 63 84 72 99
noemie.bertomeu-bianco-dolino@anct.gouv.fr





SOMMAIRE

- Page 4 - Contexte
- Page 10 - Les Organismes
- Page 12 - Une gouvernance représentative des écosystèmes montagnards
- Page 13 - Format & Programme
- Page 15 - Marie DORIN et Kilian JORNET, marraine et parrain de l'évènement
- Page 19 - Les parties prenantes institutionnelles
- Page 25 - Le comité de pilotage tourisme durable de la convention alpine
- Page 27 - Les représentants socio-professionnels, associations, syndicats et fédérations sportives
- Page 37 - Les partenaires financiers privés
- Page 38 - Infos & Contacts



CONTEXTE

Depuis un an, Mountain Wilderness (MW) et l'association Transitions des Territoires de Montagnes (2TM) travaillent à l'organisation des États Généraux de la Transition du Tourisme en Montagne (EGTT) qui auront lieu à l'automne 2021.

QUAND ?

Le lancement des EGTT à Métabief le 16 mars dernier a permis d'acter la date de cet événement sur deux jours : les 23 et 24 septembre 2021 !

QUOI ?

Les États Généraux de la transition du tourisme en Montagne s'inscrivent dans le cadre de la Présidence française de la Stratégie de l'Union Européenne pour la Région Alpine (SUERA) prolongée en 2021.

Les États Généraux se veulent **fédérateurs** par la diversité d'acteurs réunis, **novateurs** par la méthodologie collaborative de mise en œuvre et **prospectifs** par les livrables produits. L'idée est de montrer que le tourisme est inscrit dans une démarche territoriale de développement. Un tourisme diversifié permet aux destinations et en particulier à la montagne de retrouver une dynamique sociale, environnementale et économique. Il s'agit ici d'évoluer vers un système touristique varié à l'aide de la connaissance théorique et empirique, au travers de regards croisés pour mettre en évidence les espaces et réponses systémiques. Les EGTT visent une méthodologie permettant le déploiement du tourisme en territoire de montagne qui altère le moins possible les ressources tout en produisant de la valeur ajoutée pour les habitants.

→ Cet événement se décline en quatre objectifs principaux :

- **FÉDÉRER** : Rassembler la diversité des acteurs de la montagne pour créer une synergie autour de la nécessité d'un changement de paradigme de l'écosystème touristique.
- **FAIRE CONNAÎTRE** : Rendre visible et valoriser les initiatives inspirantes déjà existantes et celles en devenir.
- **SE PROJETER** : Mettre en action les acteurs sur chaque territoire et impulser une réelle dynamique.
- **DÉCLOISONNER** : Créer du lien et faire des ponts entre les acteurs d'un même territoire et entre les territoires.

LIVRABLES

Les États Généraux prendront la forme de deux journées de rencontres multi-territoriales associant les acteurs représentatifs du milieu montagnard.

Au total, quarante territoires des Alpes et du Jura ont été identifiés, avec trois sites passerelles (Pyrénées, Vosges, Massif Central) et l'implication de sites européens. Ces Etats généraux se veulent également représentatifs de l'écosystème montagne en regroupant toutes les parties prenantes : élus, socio-professionnels, associations, bureaux d'études, scientifiques, gestionnaires de milieux naturels, aménageurs, agriculteurs, citoyens. Un événement qui permettra d'aborder toutes les thématiques liées à la montagne : l'économie, le tourisme, les transports ou encore l'éducation et l'écologie.



© O. Lefebvre - Mocean Picture

En amont des États Généraux plusieurs travaux sont menés : un recensement et une valorisation des initiatives dans les territoires, une série de capsules vidéos (interviews de porteurs d'initiatives), une publication d'un dossier thématique sur la transition du tourisme en montagne et des ateliers d'intelligence collective sur plusieurs territoires tests.

L'événement du 23 au 24 septembre sera constitué de temps en plénières pour une appropriation des enjeux, d'une table ronde européenne, d'un village virtuel d'initiatives et des ateliers d'intelligence collective par territoire.

Finalement, cet événement débouchera sur des éléments de synthèse avec un document récapitulatif de la démarche. Ces synthèses et résultats seront présentés au Comités de massif et devant les parlementaires de la montagne ainsi que devant les instances de la SUERA. De plus, une volonté de poursuivre la mobilisation et la construction de transitions territoriales sera enclenchée par la mise en place de groupes de travail, la poursuite du travail du Comité de pilotage des États généraux associant les différents partenaires et pourra être accompagnée par un réseau d'acteurs de la transition des territoires de Montagne..



POURQUOI ?

Dans le contexte des changements climatiques et de la crise sanitaire, les EGTT sont lancés pour répondre à différents enjeux :

- Rassembler l'ensemble des acteurs de la montagne dans leur diversité pour créer une synergie autour de la nécessité d'un changement de paradigme de l'écosystème touristique
- Donner envie de faire et d'agir au cœur des territoires

La transition est une notion large qui n'a pas une méthodologie reproductible sur tous les territoires.

Dans l'urgence climatique et sanitaire, il est essentiel d'enclencher cette démarche sur nos territoires de montagne, des milieux particulièrement sensibles aux changements climatiques. La transition du tourisme est une porte d'entrée pour débiter une transition sur nos territoires. Le but est de concevoir cette démarche ensemble et non plus dans une vision en silo par activité, afin d'assurer une adaptation et une transition utiles et efficaces.

LANCEMENT DES EGTT Métabief, Mars 2021

Pierre TORRENTE : **Tracer collectivement une voie**

« Quand on parle de transition et que l'on veut faire bouger les choses, il y a deux façons de le faire. A une époque chacun pouvait se dire " Écoutez, j'ai la solution, je brosse ma solution, je trace ma route et puis les autres feront de même ". Et on a pu 'ensemble', mais en réalité plutôt chacun chez soi, développer une montagne. Chacun se disait que la montagne qu'il développait était la bonne.

Ce temps est révolu selon moi, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise montagne, de bon ou de mauvais développement. Il y a d'abord une histoire de la montagne et cette histoire solide ne date pas d'hier. Grâce à elle, une montagne vivante persiste dans le paysage. L'enjeu de demain sera de pouvoir tous ensemble débiter, co-construire une vision dans laquelle on peut bâtir un tourisme isolé dans la montagne, mais un tourisme s'intégrant dans un écosystème qui s'est complexifié et qui doit trouver ses nouvelles marques.

Que dire de l'agriculture demain en montagne, de l'industrie dans certaines régions ?

Que dire de l'artisanat ?

Et le tourisme dans tout ça, quel rôle pour les stations ?

Quel rôle pour le territoire ?

...



Peut-être que la force des EGTT, c'est la façon dont-on arrivera à recueillir les matériaux de tous les territoires qui travaillent et réfléchissent à leurs transitions, et la manière dont on pourra capitaliser tout ce matériau extrêmement riche de la communauté montagnarde pour que l'on puisse se projeter dans les 15 ou 20 ans à venir et faire de nos montagnes des espaces vivants, habités : je viens habiter en montagne car j'y aurai mon travail. C'est l'un des enjeux et c'est l'un des paris des EGTT.

J'espère que l'on va y arriver et il me semble que le COPIL qui s'est réuni, à une quarantaine de personnes, la semaine dernière, a illustré une vraie volonté et une vraie dynamique : je suis particulièrement optimiste sur ces EGTT car je pense que l'on est collectivement prêts à penser la montagne de demain et c'est tout le vœu que je formule pour ces EGTT. »

INTERVIEW CROISÉE

Pierre TORRENTE, Président de 2TM,
et Frédi MEIGNAN, Vice-Président de MW

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE DE PENSER LA TRANSITION DES TERRITOIRES DE MONTAGNE ?

PT La transition des territoires de montagne est aujourd'hui nécessaire. Nous sommes dans un système qui a lui-même évolué, qui s'est agrandi, qui s'est peut-être complexifié. Il est soumis à différentes crises : économique, climatique et, aujourd'hui, sanitaire. Ce système nécessite que l'on s'engage dans une nouvelle vision de la montagne, pour qu'elle se renouvelle, pour qu'elle perdure. Lorsqu'on s'engage dans une nouvelle vision, passer d'un système à un autre nécessite une phase de transition. C'est tout l'enjeu pour la montagne : travailler sur cette transition pour qu'elle ne soit pas une simple évolution de l'existant. La transition se définit par le passage d'un système à un autre.



Le système montagne est à réinventer. Située dans un espace fragile, la montagne est soumise à de nombreuses contraintes climatiques, géographiques... Dans tout espace et système fragile, toutes modifications peuvent porter préjudice ou être complexes à mettre en place. Aujourd'hui la transition est d'une extrême importance et repose sur des équilibres fragiles aussi. Dans ce cadre de transition, un grand nombre d'acteurs doivent se parler et c'est justement l'un des enjeux majeurs des États Généraux. Cet objectif des États Généraux constitue un premier pas vers la transition.



FM Il y a clairement une prise de conscience significative du milieu de la montagne qui s'est considérablement accélérée en moins de 10 ans. Si certains pouvaient faire preuve d'une relative "insouciance" il y a quelques années encore, les crises sont très concrètes dans les milieux montagnards à la différence des autres territoires car on les subit directement. Cette situation crée les conditions propices pour se dire que l'on ne peut pas continuer comme avant, qu'il faut travailler ensemble et cela conduit à une disponibilité accrue des acteurs. Il faut penser les transitions car il y a une opportunité dans toutes les sphères, pour que ces questions soient sur la table et qu'on puisse les travailler ensemble.

EN QUOI LES EGTT QUE VOUS PROPOSEZ SONT-ILS RÉELLEMENT INNOVANTS ?

FM Le monde de la montagne a souvent été "des mondes de la montagne". Les États Généraux s'appuient sur cette disponibilité nouvelle pour que l'ensemble des acteurs de la montagne travaillent ensemble. Ces EGTT sont à la fois innovants et inédits parce qu'ils sont collectifs et à la fois ancrés très concrètement dans la vie des territoires avec leurs spécificités et leurs particularités, pour faire ressortir des perspectives locales et nourrir une vision globale. Si nous y parvenons, les États Généraux peuvent créer les conditions d'une nouvelle étape dans la vie de nos montagnes.

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE DE PENSER LA TRANSITION DES TERRITOIRES DE MONTAGNE ?

PT Quand on est sur des espaces avec des fragilités, souvent la solution pour que cela fonctionne c'est d'être innovant, et la communauté montagnarde a toujours montré que face à n'importe quelle situation on arrive toujours à innover et trouver une solution. Il est aujourd'hui trop tôt pour l'affirmer mais, de ces États Généraux ressortiront un certain nombre d'idées innovantes, pour penser la montagne de demain. Ce qui est sûr c'est que ces EG s'inscrivent dans ce processus lent (à savoir la transition). Le premier moment de rencontre des acteurs du territoire pour un travail collectif s'inscrit dans ce processus et cela est déjà très innovant.

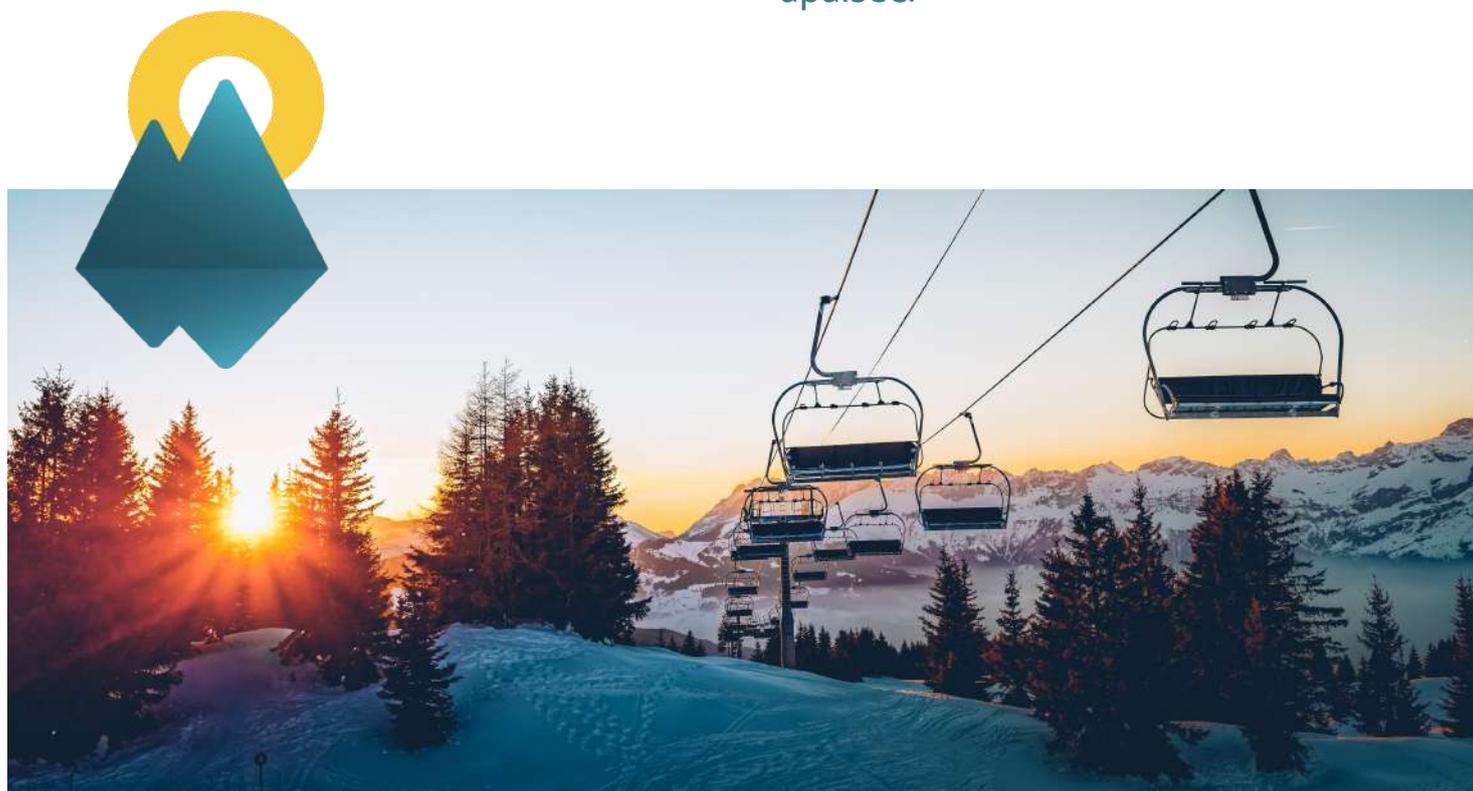
A QUELLE MONTAGNE RÊVEZ-VOUS EN 2050 ?

FM Les territoires de montagne ont des atouts extraordinaires : en terme d'expérience de vie qui peut y être menée ce sont des espaces naturels et ils deviennent rares à l'échelle du territoire européen. La question de notre relation, du monde des humains avec le vivant, les territoires naturels ne coulent pas de source. La question d'avoir un rapport équilibré, vivre avec (la nature) plutôt qu'un rapport de domination ou d'extériorité. La question de renouer avec le vivant, pas vraiment une démarche de conquête comme au 20e siècle, un rapport d'équilibre et de respect.

C'est sans doute une des clefs pour que le genre humain fasse partie de la vie terrestre. Globalement d'ici à 2050, il faut réapprendre à vivre avec la nature, avec le vivant dans un profond respect. Les territoires de montagne sont propices pour faire cette expérience à la fois bénéfique pour les habitants de ces territoires et à la fois, je pense, particulièrement utile à l'ensemble des Européens, qui pourraient être amenés à venir en montagne. C'est peut-être l'une des clés de la richesse future des territoires de montagne.

PT La montagne de demain ? Je me demande si ce sera pas plutôt le monde de demain ! La montagne a été délaissée car nous étions dans une période extrêmement matérialiste et elle n'était pas capable d'y répondre. La montagne c'est les grands espaces, la nature ... La montagne est déconnectée du monde matérialiste.

La montagne était considérée comme un territoire toujours en retard et souvent qui pouvait être transformée en un espace récréatif car, malgré tout, elle avait quelques atouts. Aujourd'hui la succession des trois dernières crises (climatique, sanitaire et économique) montre que l'espace montagnard coche beaucoup de cases qui lui permettent de répondre aux attentes d'une société qui évolue et peut-être apaisée. Demain, la montagne pourra être un véritable laboratoire d'une société dite évoluée. Ce n'est pas parce que j'aime la montagne que je dis ça mais parce qu'on voit les limites du modèle urbain, de la concentration. Si je le mets sur le plan du tourisme, on voit les limites de la station en zone montagne. La station en zone de montagne n'était pas la bonne réponse. La montagne c'est plutôt que l'ensemble de l'espace montagne soit occupé et non pas polarisé sur certains éléments. Je le vois comme symbole d'une société apaisée.





LES ORGANISATEURS

MOUNTAIN WILDERNESS FRANCE | MW



S'émerveiller, protéger, partager

Les montagnes sont parmi les derniers espaces sauvages de la planète.

Depuis plus de 30 ans, Mountain Wilderness agit pour défendre et valoriser la spécificité, la beauté et la richesse des espaces montagnards.

Reconnue d'utilité publique et agréée protection de l'environnement, l'association agit pour faire évoluer les comportements vis-à-vis de la montagne au moyen d'actions sur le terrain, de publications et de relations auprès des acteurs politiques, associatifs et économiques.

Ouverte à tous les amoureux de la montagne, Mountain Wilderness soutient un rapport à la montagne fondé sur le respect des hommes et de la nature.

Pour cela, les actions de l'association visent à : veiller au maintien des équilibres naturels ; remettre en cause les pratiques déraisonnables ; proposer des approches douces de la montagne ; soutenir une économie montagnarde diversifiée.

www.mountainwilderness.fr



TRANSITIONS DES TERRITOIRES DE MONTAGNE | 2TM

Officiellement lancée le 26 février 2020, l'association Transitions des Territoires de Montagne, constituée de représentants de l'écosystème montagne dans toute sa diversité, a 3 missions :

- **Fédérer** : regrouper dans une seule et même structure les multiples compétences destinées à aborder les enjeux environnementaux, sociaux et économiques d'un territoire de montagne ;
- **Créer de la valeur** : par des rendez-vous de travail utilisant des méthodes d'intelligence collective, par le lancement d'études, la collecte d'initiatives. L'association a vocation à créer du contenu, faire des liens entre les différents univers des acteurs de la montagne pour créer de la connaissance et de la valeur ; communiquer largement afin de partager les outils et connaissances ;
- **Accompagner** des territoires laboratoires innovateurs dans leurs démarches de transition. 2TM a pour ambition de réfléchir, d'agir et d'expérimenter les formes de transition des territoires de montagne via notamment un accompagnement méthodologique des territoires volontaires. Elle veut accompagner les territoires vers leurs projets de transition en créant, via l'intelligence collective et la diversité de ses adhérents, de la valeur favorisant la transformation de nos modes de vie, de travail et de production.

LA STRATÉGIE EUROPÉENNE POUR LA RÉGION ALPINE | SUERA



Les États Généraux de la Transition du Tourisme en montagne s'inscrivent dans le programme de la Présidence française de la Stratégie de l'Union Européenne pour la Région Alpine (SUERA).

La SUERA est une stratégie macro-régionale de l'Union Européenne pour le grand massif alpin européen qui réunit les passions humaines, les ressources naturelles et les atouts économiques, en reliant les villes, les plaines, les vallées et les montagnes pour trouver des solutions aux défis que, nous alpins, nous ne pouvons résoudre qu'ensemble. La SUERA coordonne la planification et intègre les meilleures pratiques dans les domaines de l'économie, de l'éducation, de l'environnement, de l'accessibilité et de la mobilité et favorise l'engagement des institutions à créer des solutions durables au bénéfice des citoyens. En rapprochant les gouvernements et administrations des citoyens, la SUERA prouve que la culture européenne de la coopération est vivante.

Cette stratégie est la seule qui concerne la France et la seule concernant un territoire de montagne. Elle se compose de sept États et de 48 régions du massif alpin, s'étendant sur 450 000 km², soit 10 % de la superficie de l'Union européenne et concerne près de 80 millions d'habitants. Chaque année, un État et/ou des régions assurent la présidence de la stratégie, c'est ainsi que la France est à sa présidence en 2020 et poursuit cette présidence en 2021 du fait de la crise sanitaire.

La présidence française est une gouvernance inédite associant collégialement l'État et les trois Régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle souhaite impulser une dynamique accrue de développement durable à la région alpine. Dans le cadre de ce partenariat inédit, la France a fait du thème « ensemble pour une région alpine durable » le fil conducteur de sa présidence. L'ambition de la présidence française de la SUERA est d'accélérer la transition écologique de la région alpine pour lutter contre le changement climatique.

Sept objectifs dessinent la présidence française : développer le tourisme soutenable en toute saison, promouvoir la consommation de produits locaux de montagne en circuits-courts, développer les solutions de mobilités et transports durables, éduquer les jeunes à la montagne et leur permettre de participer au développement durable de la région alpine, accélérer la transition énergétique, préserver la biodiversité et prévenir les risques naturels, faire de la région alpine un laboratoire modèle de gouvernance multinationaux en mobilisant les acteurs et les sources de financement.

www.alpine-region.eu



LA GOUVERNANCE

Dans le but de réunir des acteurs représentatifs de l'écosystème montagnard dans chaque territoire, la gouvernance de cet événement se décline sous divers comités.

COMITÉ DE COORDINATION

Assuré par les associations 2TM et MW. Ce comité a pour objectif d'assurer une conjonction des efforts des acteurs impliqués dans la démarche des Etats généraux.

COMITÉ DE PILOTAGE

L'instance d'orientation politique et partenariale. Son but est de valider les grandes orientations des États Généraux, d'assurer la représentativité de tous les acteurs dans la démarche et de continuer à faire avancer les résultats des états généraux après l'événement.

COMITÉ D'ORGANISATION

Tous les acteurs engagés dans la préparation des EGTT notamment les partenaires locaux qui feront le lien avec l'organisation des ateliers par territoire, des volontaires territoriaux, des collectifs et associations locales, des associations nationales ou cabinet de conseil spécialisé en transition écologique et solidaire ou en animation. Ce comité a un objectif opérationnel pour la mise en œuvre des EGTT.





LE FORMAT

Un événement sur deux jours en semi-présentiel. Il se divisera en deux actions majeures :

- Des **unités de temps et d'actions** pour traiter des enjeux globaux et faire collectivement sens
- Regrouper une **multiplicité de lieux** pour coller au plus proche de la vie des territoires.

D'une part, un lieu central permettra de diffuser en live et en streaming les interventions des experts dans les plénières.

D'autre part, une quarantaine de lieux répartis uniformément parmi les massifs et vallées rassembleront 20 à 30 participants par lieu pour discuter des enjeux par territoire.

Ainsi, l'organisation des États Généraux vise la participation d'une quarantaine de territoires sur l'arc alpin, des sites passerelles (Massif

Central, Pyrénées, Vosges) et l'implication d'Européens.

L'ancrage territorial sera facilité par une **équipe organisatrice par lieu**.

Un ambassadeur formé et embarqué en amont sera le point de contact chargé de l'animation. Ces temps par territoire se basent sur une méthodologie d'intelligence collective visant une participation active de tous les acteurs.

Les contenus en plénières sont une alternance d'interventions entre des présentations d'élus de territoires en transition, des interventions de scientifiques, des séquences inspirantes mais aussi par un partage d'initiatives pour échanger sur les bonnes pratiques déjà existantes.

LE PROGRAMME

J1 AM	Se nourrir, s'appropriier les enjeux	Plénière - retransmission
J1 PM	Fédérer sur son territoire	Atelier - par territoire
J2 AM	Table ronde européenne	Plénière - retransmission
J2 AM	Village virtuel d'initiatives	Visite d'initiatives - individuellement
J2 PM	Mettre en action son territoire	Atelier - par territoire

SOUS-OBJECTIFS THEMATIQUES

- 1** Se nourrir, s'approprier les enjeux : sensibiliser et partager le constat, légitimer la démarche, poser les mêmes bases pour tou.te.s
- 2** Fédérer sur son territoire : fédérer les participants, au niveau de chaque territoire, autour de la nécessité d'entrer en transition. Partager sur les enjeux de chacun afin de mieux se comprendre et d'identifier les freins et les blocages.
- 3** Table ronde européenne : faire connaître et s'inspirer de ce qui se fait ailleurs, élargir le débat et nourrir les réflexions individuelles.
- 4** Village virtuel d'initiatives : rendre visibles les initiatives inspirantes, participer à la prise de conscience de la richesse de ce qui existe déjà, donner de la matière aux participants.
- 5** Mettre en action son territoire : Créer des ponts entre les acteurs d'un même territoire, faire émerger des synergies et donner envie de se mettre concrètement en action.



© Bourgault

LA MARRAINE ET LE PARRAIN DE L'ÉVÈNEMENT

MARIE DORIN



Cette grande sportive a débuté le ski à 14 ans dans une volonté de s'évader dans des paysages blancs. Le jeu de la compétition l'a entraînée dans un long défilé de dossard jusqu'à ses 32 ans en 2018. "Avec un corps qui fonctionne bien, un entourage aidant et une énergie à déplacer les montagnes" Marie a rapporté des souvenirs sous forme de médailles :

- 4 médailles Olympiques
- 5 titres de championne du monde
- 27 podiums individuels en coupe du monde

Son engagement sur la transition du tourisme en montagne s'est renforcé chaque année en observant les changements qui s'opèrent sur le plateau du Vercors : moins de neige, plus de chaleur, augmentation de la fréquentation touristique. Marie affirme que la responsabilité de tous est engagée pour être fier de la montagne que nous laisserons à nos enfants, que nous ferons découvrir à nos visiteurs. "Nous accueillerons les publics que nous méritons par la qualité des prestations offertes." Aujourd'hui gérante d'un hôtel à Corrençon-en-Vercors, cette quête l'anime tous les jours : faire découvrir la nature, le sport, le respect de l'environnement à partir d'un logement, du contenu d'une assiette, des activités proposées. Pour une montagne qui reste une montagne.

KILIAN JORNET



Sportif professionnel polyvalent, plusieurs fois Champion du Monde, détenteur de nombreux records, Kilian Jornet se définit lui-même avant tout comme un amoureux de la montagne.

En parcourant les montagnes et les glaciers du monde entier, il a pu observer à quel point les effets du changement climatique ont été dévastateurs.

Il a créé sa propre fondation après avoir pris conscience que chacun a un rôle à jouer pour inverser cette tendance et faire en sorte que les prochaines générations puissent non seulement jouer dans les montagnes mais aussi vivre sur une planète saine. A ses yeux, les hautes montagnes et les glaciers sont une partie essentielle de la vie sur la planète, du cycle de l'eau à la biodiversité. Sa fondation a pour but de travailler à la protection de ces régions et de leur rôle dans la santé de la planète.

Questions ouvertes à Marie et Kilian...

POURQUOI T'INVESTIR AU SEIN DES EGTT ?

KJ En tant qu'amoureux de la montagne, et après tout ce que j'ai vu pendant mes années de pratique - la fonte des glaciers, la perte de biodiversité, le réchauffement, les différents phénomènes climatiques qui se succèdent, la pollution - on voit que le plus gros challenge qu'on va vivre dans notre génération, dans les régions de montagne, mais pas seulement, c'est cette crise climatique. C'est pour cela que c'est très important de réunir toutes les parties prenantes des régions de montagne, au niveau local, économique, politique, associatif, des habitants du territoire. Tous ensemble, pour voir et penser le mode de vie, imaginer l'économie de ces régions de montagne dans le futur. Et cela passe beaucoup par le tourisme, car les régions de montagne sont très influencées par le tourisme. Il faut donc imaginer quel sera le modèle touristique du futur. C'est pour ça que ces États Généraux sont un événement capital, ils ont une grande importance et peuvent faire une différence pour nous mettre sur la voie à suivre pour imaginer un futur plus soutenable, et pour avoir une relation plus harmonieuse entre les habitants, les touristes et la montagne. C'est pour cela que j'ai accepté d'être parrain de ces États Généraux.

MD En toute honnêteté, car je suis la première des "faut qu'on, y'a qu'à", mais hormis mon environnement proche...je ne fais pas grand-chose pour mon territoire. Et pourtant, c'est ma maison. Lorsque je quitte le palier de ma porte pour m'évader sur les sentiers du Vercors, je suis simplement heureuse d'habiter une montagne qui me permette de prendre un bol d'air, seule, au rythme de l'air qui s'engouffre en moi et nettoie mes poumons. Et j'aimerais que ce territoire reste tel qu'il était lorsqu'il m'a adopté.

COMMENT EFFECTUER CETTE TRANSITION NÉCESSAIRE DES TERRITOIRES DE MONTAGNE ?

MD C'est une transition, qui à mes yeux, s'inscrit dans ce besoin de "vivre avec" et non plus "vivre à tout prix". Je pense que les montagnes subissent, comme beaucoup d'autre parties de notre monde, les affres du réchauffement climatique et l'appétit constant de l'homme pour l'urbanisation et l'aménagement de zones naturelles. Le tourisme de masse hivernal, comme on le pratiquait jusqu'alors, est terminé en moyenne montagne. L'atout premier du Vercors est la beauté de ses paysages et l'aménagement futur de ce plateau peut améliorer ou détériorer le fragile équilibre qui en fait un territoire préservé.

KJ Quand on parle de transition des régions de montagne, on ne parle pas d'un seul modèle, parce que ces régions sont hétérogènes. Il y a des différences au niveau de la biodiversité, des écosystèmes, mais aussi au niveau du tourisme, des économies. Et c'est pour cela que c'est important que cette transition soit locale, pour être globale. Donc il faut que chaque région, chaque commune, cherche quelles sont ses spécificités et que tous les acteurs puissent discuter ensemble de la manière de conduire la transition. Je pense aussi que cette transition doit être basée sur son caractère soutenable sur le plan écologique d'abord, mais aussi au niveau économique. Et c'est pour ça que les acteurs doivent se mettre ensemble pour trouver les meilleures solutions dans chaque endroit. Je pense qu'une région peut inspirer des solutions pour d'autres territoires, mais il faut rester sur le côté local, c'est comme ça qu'on va être capable de trouver un modèle plus soutenable dans le futur.

QUELLE EST TA VISION DE LA MONTAGNE EN 2050 ?

KJ Je pense que d'ici 2050 on trouvera les façons de faire pour que l'économie des régions de montagne soit soutenable mais aussi pour que la relation des habitants et des touristes avec l'environnement soit responsable. Et pour cela on doit s'appuyer en partie sur la technologie, peut-être trouver des nouvelles façons de travailler à

travers des hubs qui permettent à des professions des villes de s'exercer aussi dans des régions de montagne. Et donc, que l'économie des régions de montagne ne soit pas basée que sur le tourisme, qu'elle soit plus diversifiée. Le tourisme devra aussi évoluer et reposer sur des concepts plus responsables vis-à-vis de l'environnement. Aujourd'hui, on voit des stations qui ferment parce qu'il n'y a plus de neige, on essaye de rattraper ça avec une production de neige de culture de plus en plus grande, mais c'est juste mettre des patchs pour des choses qui seront impossibles dans le futur. Il faut bien réfléchir aux pratiques de chacun.e, aux activités qui attirent les touristes, au tourisme que l'on souhaite et surtout au modèle économique, et d'emploi des régions de montagne.

MD Une montagne "simple". Mais tout ce qui est simple est en réalité un équilibre subtil et complexe ! Je suis une adepte de la montagne qui se mérite.

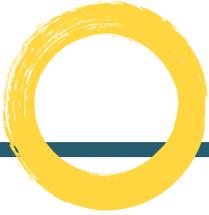
En tant que restauratrice et hôtelière, je suis également de plus en plus convaincue qu'on attire la clientèle qu'on mérite. Et cela passe par l'aménagement de notre territoire, par les prestations que l'on propose aux visiteurs, par l'envie de partager et de préserver notre montagne. Je suis pour la diversification des produits touristiques, pour un tourisme sportif

...

et respectueux de l'environnement et de ses usages. A l'horizon 2050, j'espère un tourisme 4 saisons, moins "monoculture" et tourné vers l'ensemble du territoire et de ses pratiques.



© O. Lefebvre - Mocean Picture



LES PARTIES PRENANTES INSTITUTIONNELLES

L'un des enjeux des États Généraux est de rassembler l'ensemble des acteurs de la montagne. C'est dans cet esprit que la gouvernance des EGTT se répartit en plusieurs comités. Ainsi, de nombreux acteurs institutionnels ont apporté leur soutien à l'organisation de cet événement y compris en apportant un accompagnement financier significatif :

ETAT

Accompagner les territoires de montagne vers une offre touristique résiliente et durable, adaptée aux spécificités de chaque massif.



A l'occasion d'un déplacement en Savoie, le jeudi 27 mai, aux Arcs puis à Bourg-Saint-Maurice, M. Jean CASTEX, Premier ministre, accompagné de M. Alain GRISSET, ministre délégué auprès du ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, chargé des Petites et Moyennes Entreprises, de M. Jean-Baptiste LEMOYNE, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Tourisme, des Français de l'étranger et de la Francophonie, de Mme Bérangère ABBA, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique, chargée de la Biodiversité et de M. Joël GIRAUD, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargé de la Ruralité, a réuni les élus et organisations professionnelles de la montagne, afin de leur présenter le plan « Avenir Montagnes ».

Depuis le début de la crise sanitaire, le Gouvernement se tient aux côtés des acteurs et territoires de la montagne. A ce jour, ce sont plus de 5,4 milliards d'euros d'aides d'urgence et de relance qui ont déjà été mobilisés en leur faveur.

Afin, d'aller plus loin, le Premier ministre avait annoncé, le 1er février, le lancement des travaux consacrés à la préparation d'un plan d'investissement pour le tourisme de montagne.

Pour établir un diagnostic partagé de la situation du tourisme de montagne et ainsi préparer le plan « Avenir Montagnes », le Premier ministre a chargé Jean-Baptiste LEMOYNE et Joël GIRAUD de se rendre dans tous les massifs afin d'y mener des concertations avec les collectivités territoriales, les entreprises et l'ensemble des acteurs de la montagne.



« Avenir Montagnes » répond à l'ambition d'un tourisme durable et résilient à travers trois axes :

1. Favoriser la diversification de l'offre touristique et la conquête de nouvelles clientèles ;
2. Accélérer la transition écologique des activités touristiques de montagne ;
3. Dynamiser l'immobilier de loisir et enrayer la formation de « lits froids ».

Au total, le Plan Avenir Montagnes représente une mobilisation de plus de 640 M€ de crédits publics pour la montagne, générant près de 1,8Md€ d'investissement dans ces territoires. Ces crédits viennent compléter 5,4 milliards d'euros d'aides d'urgence et de relance d'ores et déjà mobilisés. En particulier, le Gouvernement lance le fonds « Avenir Montagnes » doté de 331 millions d'euros comprenant un volet de soutien à l'investissement (avec une mobilisation à parts égales de 6 régions) de 300 millions d'euros visant l'émergence de projets touristiques en lien avec les trois axes du plan et un volet d'accompagnement, opéré par l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de 31 millions d'euros consacré à l'accompagnement en ingénierie des territoires qui en ont besoin. Les crédits de ce fonds abonderont les Contrat de plan interrégionaux Etat-Régions de massifs montagneux.

Par ailleurs, le plan comprend des mesures pour accélérer la rénovation globale et l'occupation de l'immobilier de loisirs en station, avec l'instauration d'une possibilité pour le gestionnaire de résidence de tourisme de transférer son droit de préemption à des foncières qui se chargeront ensuite d'assurer une gestion active de ces biens et la capacité à investir pour les améliorer. La Banque des territoires investira 125 millions d'euros sur cinq ans dans ces foncières, aux côtés d'autres investisseurs.

Le plan comprend également des mesures destinées à accélérer la transition écologique des activités touristiques en montagne, avec l'aménagement de 1 000 km de sentiers de montagne (doté d'au moins de 10 M€ d'investissement) et la mise en place d'un accompagnement en ingénierie pour améliorer la mobilité des premiers et derniers kilomètres (doté de 10M€), comme les ascenseurs valléens.

D'autres mesures sont également prévues, notamment en partenariat avec Atout France, la Caisse des dépôts et Bpifrance, au bénéfice des acteurs de la montagne, afin d'accompagner le rebond, favoriser l'investissement mais également pour relancer les colonies de vacances et les classes de découverte.

Créé en application de la loi relative au développement de la protection de la montagne en 1985, le Commissariat à l'aménagement, au développement et à la protection du massif des Alpes, plus couramment appelé Commissariat de massif des Alpes, est :

- le secrétariat général du Comité de massif des Alpes, instance représentative des forces vives du massif alpin, qui définit le Schéma interrégional d'aménagement et de développement du massif des Alpes (SIMA),
- le service interrégional du Préfet coordonnateur du massif des Alpes, le Préfet de région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui est coprésident du Comité de massif des Alpes et l'autorité de gestion du Contrat de plan interrégional État-Régions du massif des Alpes, faisant également effet levier de mobilisation des financements européens alpins (Feder interrégional Alpes, Feder transfrontalier Alpes latines-coopérations transfrontalières, Feder transfrontalier France-Suisse, Feder transnational Espace alpin).

Le Commissariat de massif des Alpes assume à ces titres la coordination nationale de la présidence française 2020-2021 de la Stratégie de l'Union européenne pour la région alpine (SUERA). Placé sous l'autorité du Préfet coordonnateur du massif des Alpes, le Commissariat de massif des Alpes est également rattaché fonctionnellement au Programme montagne de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT). Il est localisé sur deux sites principaux : à Gap, auprès de la Préfète des Hautes-Alpes, déléguée du Préfet coordonnateur du massif des Alpes et à Grenoble.

Depuis 2007 le programme interrégional « Espaces Valléens », porté et cofinancé par l'État et les Régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes, accompagne les territoires dans une stratégie de diversification touristique et d'adaptation au changement climatique, mettant ainsi en oeuvre les orientations du Schéma interrégional du massif des Alpes (SIMA), défini par le Comité de massif des Alpes.

Il bénéficie également de cofinancements du Fonds européen de développement économique régional (Feder) pour le massif alpin, géré par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le programme Espace Valléen s'appuie sur un réseau d'une trentaine de territoires alpins avec pour ambition de répondre aux enjeux – environnementaux, climatiques, sociétaux, désormais sanitaires – qui s'imposent au modèle économique de la montagne.

Cette démarche collective est la condition pour faire des choix stratégiques clairs pour l'avenir de nos populations et des clientèles.

C'est aussi la démonstration qu'agir en réseau, à l'échelle des Alpes, est la solution pour déclencher et maintenir des moyens qui transforment nos bassins de vie.

Le programme a démontré sa pertinence pionnière avec des résultats probants.

Sur la période 2015-2020 :

- 730 opérations ont été soutenues ;
- près de 100 millions d'euros ont été engagés avec un cofinancement public de plus 50% ;

Il s'engage vers une troisième génération 2021-2027.

Celle-ci poursuivra trois priorités :

- Accompagner l'adaptation au changement climatique et la transition écologique ;
- Accélérer le développement d'un tourisme diversifié et adapté aux nouvelles attentes des clientèles ;
- Favoriser la cohérence territoriale et prendre en compte la diversité des territoires et des enjeux.



○ ATOUT FRANCE

L'Agence de développement touristique de la France, est chargée de renforcer le positionnement de la destination France à l'international. Dans le contexte actuel, l'Agence et ses 30 bureaux à travers le monde s'attachent à soutenir les

professionnels du tourisme français en mettant à leur disposition des outils d'observation de la situation dans les marchés émetteurs ou des actions de promotion leur permettant de maintenir leurs liens avec les acteurs de la distribution et les médias internationaux. Atout France construit par ailleurs, en partenariat étroit avec les professionnels français, des actions pour repartir à la conquête des voyageurs internationaux et inciter les Français à redécouvrir leur pays.

Elle poursuit parallèlement son activité de soutien à l'investissement dans les territoires grâce au programme France Tourisme Ingénierie et veille à la qualité des prestations offertes via différents dispositifs : classement des hébergements touristiques, immatriculation des opérateurs de voyages, label Vignobles & Découvertes.

Enfin, l'Agence accompagne l'adaptation de l'offre touristique aux nouvelles attentes des visiteurs en matière de développement durable, de nouveaux services et digitalisation.

○ RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES



La montagne représente en Auvergne-Rhône-Alpes deux tiers de son territoire. Les trois massifs que sont les Alpes, le Jura et le Massif central recouvrent trois types de montagne : une montagne urbanisée, une moyenne montagne industrielle ou agricole et une haute et moyenne montagne résidentielle et touristique. Les espaces de montagne sont concernés par une grande variété d'enjeux, parmi lesquels on peut citer :

- la raréfaction des espaces urbanisables ;
- le vieillissement de la population et les exigences croissantes en matière de cadre de vie ;
- la vulnérabilité au réchauffement climatique ;
- la diversification de l'activité touristique.

Le rôle de la Région, c'est d'accompagner toutes les stations, sans exception, dans le développement d'un tourisme équilibré. A ce titre, la Région s'est doté d'un plan de soutien à l'économie de montagne pour renforcer l'attractivité des territoires de montagne : développement de la neige de culture, soutien aux capacités d'hébergements touristiques et saisonniers, diversification touristique des activités dans le cadre de programmations en faveur des espaces valléens et des petites stations, amélioration de l'accès aux stations. Le tout avec une attention particulière pour le renouvellement générationnel des clientèles. Pour toutes ces raisons, la Région est résolument engagée auprès de l'Etat dans le plan Avenir Montagnes, pour construire un modèle touristique à la fois plus durable et plus diversifié avec les territoires et acteurs de la montagne.

○ RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



Une politique régionale en faveur des territoires de montagne, de par ses principales compétences que sont le développement économique, l'aménagement du territoire et le transport, la Région Sud favorise le développement, l'attractivité et la modernisation des territoires alpins. C'est dans ce contexte qu'elle accompagne les Etats-Généraux de la Transition du tourisme.

Les actions en faveur de la montagne s'articulent en lien avec le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des territoires (SRADDET), autour :

- des Contrats Régionaux d'Équilibres des Territoires (CRET) 1ère et 2ème génération, il s'agit de renforcer et de structurer les bassins de vie de la région Sud au plus proche des attentes de la population

- du soutien aux Communes pour l'amélioration du cadre de vie et au développement local, grâce au Fonds Régional d'Aménagement du Territoire (FRAT)
- d'un Plan montagne : doté de 200 millions d'€, ce plan conforte les stratégies prévues par les territoires de montagne pour la diversification des activités touristiques, l'aménagement durable en lien avec le tourisme, l'hébergement de loisirs et l'aménagement de domaines skiables.
- Le Plan de relance pour les stations de ski, doté de 8 millions d'€ dès 2021.
- Dispositif « Classe Montagne » : 3 000€ par classe pour soutenir l'organisation des classes découvertes des écoles de la région prenant place en montagne

○ RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Une stratégie touristique ambitieuse, tournée vers l'innovation et la qualité. La Bourgogne-Franche-Comté a pour ambition de s'imposer comme une destination touristique incontournable, forte de ses lacs vivifiants, ses forêts abondantes, ses massifs montagneux préservés,

ses cours d'eau paisibles, ses vignobles à perte de vue et pas moins de 8 Biens inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Pour y parvenir, la Région Bourgogne-Franche-Comté accompagne le développement et la professionnalisation de son offre et de ses différents acteurs privés comme publics autour de valeurs importantes telles que le tourisme durable, social et solidaire, l'innovation ou encore l'emploi.

Les dispositifs d'aides régionaux permettent de favoriser l'évolution vers un tourisme plus durable notamment sur les massifs de montagne, la montée en gamme des hébergements, la structuration de l'itinérance touristique et le développement de l'offre d'activités culturelles, patrimoniales ou de loisirs.





LE COMITÉ DE PILOTAGE TOURISME DURABLE DE LA CONVENTION ALPINE

Témoignage d'Hubert Vendeville, chef de fil du comité de pilotage de la convention alpine sur le tourisme durable.



1/ Your group is working on a concrete product, a methodological guide, due to be finalised this summer 2021. Which is the target group of this guide ?

The target are Tourism Destinations but also funds manager who would like to implement Sustainable indicators in their application processes. The aim is to deliver concrete contribution to help decision makers in management of the destinations.

The constatation is also a lack of datas, observatories concerning tourism impacts and benefits in Alps. Several guide exist (European ETIS guide, UNWTO guide, GSTC guide) for measuring sustainable tourism, but no one is adapted / specific for Alps destinations and no one describe exactly how to measure specific issues for Alps destination.

So the guide is mainly focus on delivering a list of issues and related indicators to assess these issues. The indicators are detailed : description, formulas of calculation, interest, and relation with SDG. Beyond the guide, we will deliver also an Excel File that could be used directly by tourism destination manager in Alps. The last but not least, we identified a list of inspiring examples to illustrate, encourage and "copy and paste" the best practices.

2/ The tourism sector is being hit hard by two crises: the COVID pandemic and climate change. What are the similarities and the differences? How can the Alpine Convention help facing them ?

Covid crisis showed the dependance of Alps Economy on tourism and especially international tourism based on ski activities. Indeed, destinations mainly focussed on ski activities have been the most impacted destinations. But it also demonstrated that destinations who had started their transition have obtained interesting results in winter and in summer.

This brutal shutdown reveals the long term potential consequences for Alps tourism destinations without ski and a partial success of destinations already in transition.

Covid crisis could appear like "return to the future" with a jump of 20/30 years if our tourism economy in Alps would not change. But the main difference is the time of changement. Covid Crisis was abrupt, with first consequences (already measured) but second consequences - midle terms consequences not measured yet, not finished like : consumer practices, investors choices, digital impacts, citizens priorities (resilience, need for nature)...

This crisis was like a revelator of the gap between the existing situation and the future potential situation after a potential transition. A good thing is that we measured the dependance, the risks of our model, and the need for a new way of investing, working, and create balance between economic activities. The crisis demonstrated also that against a common cause, menacing the existence of citizens, States, local authorities, companies... can work in the common direction. That's exactly we need for facing climate change (and biodiversity crisis). It is possible! And I hope that projects or reinvestment will be focus on convergence between economic growth and environmental issues.

Alpince Convention can help by revealing, illustrating this constation and priorities for Alps, region which is one of the most impacted by Climate Change and COVID crisis consequences in Europa, and can alert economic actors and that need for actions by restoration of economy in parallel of sustainable issues (report, commitment, tools like a guide for sustainability indicators...)

3/ What do you see at the biggest challenge to complete the guide, and for its future implementation, and how do you plan to tackle it ?

Biggest challenges :

- To cover all issues but not too much, with balance between thematics
- Integrate short and long terms challenge,
- Be short / clear but complete - accurate information
- Have a concrete guide, not a document unusefull...
- Large diffusion and use of the final document

How to tackle it?

- Discussion with experts to balance, to see after covid crisis, to give concrete examples
- Have a short document, focus on the core : the issues and indicators
- Deliver addition document for concrete application: excel file that can be use by itself, with explanation of calculation formulaes for indicators (this is not done in the other guides we studied).
- Propose and not impose the issues: each region / locality have its spectific problematics
- Diffuse with the participation of each country, expert, relays of opinion and present the guide in several conferences as possible as it will be possible to do



REPRÉSENTANTS SOCIO-PROFESSIONNELS, ASSOCIATIONS, SYNDICATS & FÉDÉRATIONS SPORTIVES



○ ANEM

L'ANEM se mobilise depuis plus de 35 ans pour faire respecter la spécificité des territoires de montagne dont le développement équitable et durable constitue un objectif d'intérêt national. Sa principale mission vise à pérenniser les principes de la loi montagne et à donner aux collectivités des moyens d'action renforcés pour défendre les enjeux économiques, sociaux, environnementaux et culturels de la montagne.

L'Association qui revendique le droit à la différence et la nécessité d'adapter des dispositions générales aux particularités de près d'un quart du territoire national est engagée au quotidien dans les instances et les assemblées locales, nationales et européennes. Elle a vocation à rassembler quelque 6 000 communes, 370 intercommunalités, 46 départements, 10 régions, et plus de 250 parlementaires.



© Bertrand Bodin



○ ANMSM

L'Association Nationale des Maires des Stations de Montagne fédère une centaine de stations réparties sur les cinq massifs métropolitains français. Créée en 1946, elle regroupe des élus animés par un objectif collectif : faire valoir les spécificités des communes support de stations de montagne. L'activité de ces



acteurs-clés pour le tourisme contribue au dynamisme économique de la France, à son rayonnement à travers le monde ainsi qu'à l'aménagement du territoire. Dès 2007, l'ANMSM s'est engagée dans une démarche de développement durable avec la rédaction d'une charte nationale en partenariat avec Mountain Riders et l'ADEME puis au travers de la démarche CIMES Durables permettant d'accompagner les stations et de promouvoir leurs initiatives.

« L'ANMSM est le lieu de rassemblement de tous les Maires de stations de montagne, toujours plus nombreux pour défendre les spécificités de ces collectivités auprès des pouvoirs publics et construire le futur des stations en tenant compte de la période d'évolution et de transition qui se présente à nous ». Jean-Luc Boch Président de l'ANMSM



Alliance dans les Alpes
Le Réseau de communes

○ ALLIANCE DANS LES ALPES

Présent dans les 7 pays de l'arc alpin, et animé par CIPRA France pour la partie française, le réseau Alliance dans les Alpes fédère des communes et des territoires alpins engagés sur la voie du développement durable. Depuis 1997, il encourage les échanges de connaissances et d'expériences entre communes pour accompagner une déclinaison concrète des principes de durabilité via la réalisation de projets, l'accompagnement et l'expertise, la représentation des intérêts des communes et la facilitation d'échanges d'expériences.

○ CIPRA FRANCE



La CIPRA est une organisation à but non lucratif, non gouvernementale et indépendante qui œuvre depuis 1952 pour la protection et le développement durable des Alpes. La Délégation française de la CIPRA, CIPRA France, basée à Grenoble, agit dans une logique de partenariat avec les acteurs de toutes les régions alpines françaises et de coopération transfrontalière. En tant qu'association faîtière, elle est composée de personnes et d'organisations qui s'investissent en faveur du « Vivre dans les Alpes ».

○ CLUSTER MONTAGNE



Créé en 2012 à l'initiative de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Cluster Montagne est l'accélérateur de développement durable et d'innovation en montagne. Ses actions de mise en réseau, de formation, de soutien à l'innovation et au développement commercial de ses entreprises membres (industriels, équipementiers, bureaux d'études, services, start-up) s'opèrent en lien étroit avec les institutions professionnelles et les établissements de recherche et de formation de la filière. Le Cluster Montagne contribue ainsi à la performance durable, à l'attractivité et à la transformation des destinations touristiques de montagne. Il est aussi l'ambassadeur du savoir-faire français à l'international. Le Cluster Montagne compte 235 membres.

○ DEMAIN SAVOIE MONT BLANC



Après trois saisons de crise sans précédent, la priorité est à une relance touristique vitale à court terme, mais aussi à la transition positive du territoire à plus long terme. Demain Savoie Mont Blanc est une démarche ouverte et collaborative, portée par l'Agence Savoie Mont Blanc, qui associera d'avril à septembre tous les acteurs du territoire autour d'ateliers thématiques afin d'imaginer le modèle touristique de demain. Un grand événement de restitution sera organisé automne 2021, sous l'égide du Conseil Savoie Mont Blanc. La démarche sera amenée à vivre au-delà de l'événement, dans des initiatives collectives et actions concrètes (ex. création d'un collectif montagne).



○ FFCAM

Depuis 1874, La FFCAM (anciennement Club alpin français, dit « CAF ») est l'acteur historique de la pratique, du développement et de la protection de la montagne.

Reconnue d'utilité publique, elle transmet par le biais de ses clubs la culture montagne au travers de toutes ses activités sportives : alpinisme, randonnée, escalade, ski de montagne, raquettes, sports aériens, vélo de montagne, descente de canyon, spéléologie, etc. Elle gère et entretient également 120 refuges de montagne dans tous les massifs français.

○ FFME

Fondée en 1945, la FFME assure la promotion et le développement en France de six activités sportives :

l'escalade, l'alpinisme, le canyonisme, la randonnée montagne, la raquette à neige et le ski-alpinisme.

Présidée par Alain Carrière depuis 2021, la FFME est membre du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), de l'International federation of sport climbing (IFSC) et de l'International ski mountaineering federation (ISMF).

La FFME a reçu une délégation du Ministère des sports pour quatre activités sportives : l'escalade, le canyonisme, la raquette à neige et le ski-alpinisme.



○ FRANCE MONTAGNES



France Montagnes est une association regroupant les principaux acteurs du tourisme de montagne en France dans une optique de promotion des montagnes françaises, à l'échelle nationale et internationale.

Depuis janvier 2010, l'association FRANCE MONTAGNES, fédère les professionnels français du tourisme de montagne pour promouvoir la destination sur des marchés fortement concurrentiels. La structure entièrement dédiée au tourisme de montagne est un lieu de concertation et un outil collectif de communication et de promotion au service de tous les professionnels et institutionnels du secteur.

France Montagnes mène en ce sens une action marketing au service de l'ensemble de la montagne française visant à conforter la notoriété et l'image de la montagne, la fréquentation en hiver et en été et à recruter de nouvelles clientèles nationales et internationales.

Les missions de l'association sont regroupées autour de 4 axes : représenter, mettre en marché, communiquer et prospecter.



○ NORDIC FRANCE

Nordic France est la structure nationale qui fédère les gestionnaires de sites d'activités nordiques (ski de fond, raquettes, biathlon, luge, chiens de traîneaux, fatbike, ...), au travers les associations départementales et de massifs.

Les gestionnaires sont en grande majorité les collectivités territoriales support de ces sites (communes, communautés de communes, départements). Nordic France regroupe ainsi aujourd'hui plus de 160 sites adhérents répartis sur l'ensemble des massifs français et travaille en collaboration étroite avec l'ensemble des acteurs de la montagne, institutionnels comme socio-professionnels et fédérations sportives. Les missions de Nordic France visent à promouvoir et dynamiser la filière nordique en France et contribuent à l'aménagement et au développement durable des territoires de moyenne montagne. Parmi ses missions : permettre l'échange d'expériences et de savoir-faire entre les gestionnaires, accompagner les sites pour faire progresser leur offre d'accueil (Label Nordic France), former les professionnels (pisteurs secouristes nordiques, conducteurs d'engins de damage, accueil, ...).

○ MCF

MCF est le Syndicat national qui représente et accompagne les monitrices / moniteurs de cyclisme dans leurs activités et réalise la promotion de la profession.



Solidement installé dans le paysage des acteurs du vélo, le réseau est composé de 1100 professionnels et de 75 écoles labélisées. Les prestations proposées sont multiples - apprentissage, perfectionnement, balades découverte, séjours - dans des disciplines variées - VTT, Vélo de route, VTC, descente, enduro, VAE/VTAE, Fat Bike, BMX, Gravel Bike, trial - et s'adressent à tous les publics.

○ OSV

OSV est un réseau engagé pour le développement économique de la filière outdoor, ainsi que la promotion des pratiques sportives et la préservation des espaces naturels.



Interlocuteur français de référence, Outdoor Sports Valley (OSV), le cluster de la Région Auvergne Rhône-Alpes, développe et amplifie la dynamique des acteurs de l'industrie des sports outdoor. Avec pour objectifs de permettre aux entreprises existantes de se développer, mais aussi, aux nouveaux projets d'émerger dans un contexte en perpétuel mouvement. Aujourd'hui OSV, c'est plus qu'une simple association ou un cluster.

C'est avant tout un réseau, une communauté, qui partage des valeurs fortes : la création, le partage, l'engagement et le développement durable. Un groupement où les entreprises évoluent ensemble, dans un esprit d'entrepreneuriat et d'innovation. OSV, ce sont des centaines de personnes engagées, des dirigeants, mais aussi des salariés et des retraités, qui se mobilisent bénévolement pour favoriser la création d'entreprises et pour affronter les enjeux économiques et environnementaux de demain, de façon collective.

Ainsi, tout en continuant d'animer, cultiver, catalyser les projets de tous les acteurs de l'écosystème des sports outdoor, le cluster Outdoor Sports Valley (OSV) vise à être un véritable modèle porteur d'avenir pour toute la filière, en favorisant :

- la création et la pérennisation des projets de ses acteurs
- la promotion des pratiques sportives
- la préservation des terrains de jeu au service de tous les passionnés.



SYNDICAT NATIONAL
**GUIDES DE
MONTAGNE**

○ SNGM

Le Syndicat national des guides de montagne (SNGM), dont le siège est à Francin (Savoie), regroupe la majorité des guides.

Il négocie une assurance responsabilité civile professionnelle de groupe pour le compte de ses adhérents, organise la profession et la représente auprès des instances et des partenaires institutionnels. Créé en 1945, sous l'impulsion d'Armand Charlet, il a fêté en 2016 ses 70 ans.

○ SNGRGE

Parce qu'ils exercent en milieu isolé et qu'ils ont ressenti le besoin de se rassembler, les Gardiens de Refuge ont créé il y a déjà plusieurs années le Syndicat National des Gardiens de Refuge et Gîtes d'Étape (SNGRGE).

Au-delà de défendre et de promouvoir la profession, le syndicat contribue à renforcer les liens entre les gardiens et les autres acteurs de la montagne, à échanger, partager. Il participe également au pilotage de la formation D.U Gardiens de Refuge. Dans un contexte de transition du tourisme en montagne, le syndicat souhaite être force de propositions et travailler collectivement pour porter la voix d'un autre modèle touristique en montagne.



○ SNMSF

Le Syndicat National des Moniteurs du Ski Français (SNMSF) est un syndicat professionnel qui rassemble 17 000 monitrices et moniteurs de ski, travailleurs indépendants fédérés au sein des 220 Écoles du ski français réparties dans tous les massifs de France.



Ancrées sur des valeurs fortes et fédératrices, ses missions sont multiples : représenter et défendre les intérêts des moniteurs de ski auprès des différents organismes sociaux et juridiques et auprès des pouvoirs publics français et européens, conseiller, former et recycler les moniteurs ESF, promouvoir et développer la pratique du ski et des sports de glisse, transmettre et faire partager la connaissance du milieu montagnard.

○ FFRP



La FFRANDONNÉE, une fédération au service des territoires et des randonneurs
Reconnue d'utilité publique, agréée par le Ministère des Sports, la FFRandonnée valorise trois activités majeures qui contribuent au développement touristique des territoires de montagne :

- L'aménagement des itinéraires à travers un réseau de 140 000 km d'itinéraires labellisés.
- Les idées de randonnée grâce à un catalogue de 230 topoguides et au site www.MonGR.fr pour la préparation de randonnées itinérantes.
- La randonnée pédestre et autres activités de marche. Été comme hiver, la randonnée se décline au gré des envies de chacun pour tous les niveaux.





○ PROTECT OUR WINTERS

Protect Our Winters France est une association qui vise à faire de la passion que l'on éprouve pour les sports que l'on pratique en plein air en général et en montagne en particulier, une porte d'entrée à l'engagement climatique. Nous mobilisons ainsi notre communauté à s'engager personnellement dans leur vie quotidienne, mais également à se rassembler et peser sur les échéances électorales, notamment à travers la question d'un accès décarboné à la montagne. Nous créons également les outils pour que la communauté outdoor plus large puisse porter le combat climatique à nos côtés, au niveau national mais également à plus grande échelle à travers POW Europe. Notre mot d'ordre: Engagé.es par passion !



○ SNAM

Syndicat National des Accompagnateurs en Montagne, est un regroupement de 2200 professionnels diplômés d'État, créé il y a un peu plus de plus de 40 ans. Ses missions principales sont la défense, la promotion et le suivi de l'évolution de la profession.

Le SNAM est l'organisation professionnelle la plus représentative du métier d'Accompagnateur en Moyenne Montagne. Il travaille en étroite relation avec les autres syndicats de la filière montagne (Guides Haute-Montagne, Moniteurs de ski).

De plus, il est l'interlocuteur et le partenaire privilégié de nombreuses institutions nationales (Ministère chargé des Sports, École Nationale de Ski et d'Alpinisme, Conseil Supérieur des Sports de Montagne ...) et il est présent au sein du Comité de Massif des Alpes, des organismes touristiques ou encore sous convention de partenariat avec des Parcs Nationaux. Engagés depuis toujours dans une approche durable d'une Montagne qui se vit aux 4 saisons, les Accompagnateurs en Montagne doivent pouvoir apporter leur regard d'experts dans cette dynamique collective que seront les États Généraux de la Transition du Tourisme en Montagne.



○ MOUNTAIN RIDERS

Mountain Riders est une association d'éducation à la transition écologique fondée en 2001. C'est en encourageant les enfants et les jeunes à devenir des moteurs du changement, en invitant les pratiquants à s'engager dans une démarche responsable, en

accompagnant les acteurs du tourisme, en impliquant les citoyens et les élus que nous agissons pour préserver une montagne aussi essentielle que fragile. Mountain Riders agit depuis 20 ans auprès des acteurs volontaires à l'accompagnement à la transition écologique des stations de montagne. La montagne est la première victime du changement climatique et ses impacts sont nombreux. Chez Mountain Riders nous sommes convaincus que l'enjeu climatique nous oblige à nous questionner et nous offre l'opportunité de nous projeter, ensemble, vers une montagne désirable, viable et vivable !



○ DOMAINES SKIABLES DE FRANCE

Domaines Skiabiles de France est la chambre professionnelle des opérateurs de domaines skiabiles. Aujourd'hui il fédère 412 adhérents répartis entre 238 membres actifs (opérateurs de remontées mécaniques ou de domaines skiabiles), et environ 175

membres correspondants (fournisseurs, constructeurs, centres de formation, maîtres d'œuvre...). Les domaines skiabiles constituent la source principale d'attractivité des stations de montagne. Acteurs déterminants dans la dynamique des stations, ils conditionnent l'activité économique des stations (commerçants, hébergeurs, professionnels du ski et de la montagne, etc.). Leur activité est indispensable pour fixer l'emploi et la vie sociale sur les territoires. La France, plus grand domaine skiable d'Europe, compte 250 stations de ski alpin (Source France Montagnes) et environ 200 entreprises de domaines skiabiles. L'activité des domaines skiabiles en France représente plus d'un milliard de recettes annuelles, 55 millions de journées skieurs, 18 000 emplois directs et plus de 120 000 emplois indirects. Les stations de ski françaises représentent un marché estimé à 10 milliards d'€ de dépenses réalisées par 10 millions de touristes. Les Français représentent les trois quarts de la clientèle.



○ ADRETS

L'Association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services œuvre depuis plus de 20 ans au développement des services au public et de leur accessibilité dans les territoires ruraux et de montagne alpins.

Elle anime le réseau alpin des points d'accueil du public (maisons de Services Au Public, France Services...) et est devenue au fil des ans un centre de ressources et un acteur de référence sur ce sujet. Saisonnalité, mobilité des services, inclusion et transition numérique, tiers-lieux de services...

L'ADRETS accompagne l'élaboration de projets et stratégies de territoires pour intégrer ces enjeux dans le cadre d'un développement équilibré et soutenable. Elle accompagne enfin des projets expérimentaux, pour trouver des solutions innovantes aux besoins de services actuels et à venir. Particulièrement investie sur les sujets liés à la saisonnalité depuis 5 ans, l'ADRETS souhaite mettre en lumière dans le cadre de ces États généraux, ces questions liées à l'offre globale de services à la population pour inventer les nouveaux modèles de tourisme et d'expérience de la vie en montagne demain. Pour nous, il s'agit d'ouvrir la perspective d'un tourisme quatre saisons, renouvelé et cohérent vis-à-vis des impacts à venir du réchauffement climatique, pour rendre possible les conditions d'un accueil durable de nouvelles populations et des saisonniers dans nos territoires alpins, de plus en plus attractifs.



© O. Lefebvre - Mocean Picture





LES PARTENAIRES FINANCIERS PRIVÉS



Partenaire Premium





INFOS & CONTACTS

CONTACT PRESSE ÉTATS GÉNÉRAUX

Adèle Lehoux

presse@eg-transitionmontagne.org

+33 (0)6 63 84 72 99



CONTACT PRESSE SUERA

Noémie Bertomeu Bianco-Dolino

noemie.bertomeu-bianco-dolino@anct.gouv.fr

+33 (0)6 42 12 81 43

